

« Le Pellice du Chabat »

Diffusé par Yechivat Torat H'aïm Cej-Nice
"pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou"

La mariée du vendredi soir

(rapporté par Rav Rozenfeld chalita

Haparacha Bahalah'a Vayichlah' page 117)

Des jeunes-filles d'un séminaire ont été invitées dans une famille pratiquante h'assidique de Toldot Aharon pour passer Chabat. Au moment de l'allumage des lumières de Chabat les jeunes-filles ont été surprises de constater que la maîtresse de maison s'était vêtue de sa robe de mariée ! La maîtresse de maison leur expliqua : j'ai grandi dans une famille laïque, mes parents m'avaient inscrits dans une école non religieuse, dans cette école travaillaient des femmes religieuses mais la direction leur avait interdit de parler aux élèves de Tora (!). Elles n'avaient même pas le droit d'inviter les élèves passées Chabat chez elles. Voilà qu'un jour une de ces dames religieuses a pris le "risque de m'inviter passer un Chabat dans sa famille. Au moment de l'allumage des lumières de Chabat j'ai vu la maîtresse de maison allumer les lumières avec beaucoup d'émotion, je lui demandai si je pouvais allumer également quelques veilleuses, prétextant que je ne sais pas si un jour j'aurais la chance d'allumer les lumières de Chabat. Elle accepta. La suite de mon histoire est que j'ai malheureusement grandi dans ce lycée détaché de la Tora et je me suis marié avec un goy. Notre mariage était prévu un vendredi soir ! Sur la route de notre mariage, en voiture de mariés, à hauteur d'un feu rouge des jeunes-filles religieuses se sont approchées de la

voiture et nous m'ont demandé une adresse pour se rendre à la synagogue. Je leur répondis en hébreu (l'histoire se passe en Erets Israël). Elles ont été étonnées de voir une mariée en voiture de marié un vendredi soir. Je leur expliquais que j'ai grandi dans un univers coupé de Tora et foi. La Providence voulait que cette synagogue où elles se rendaient fût l'ancien local de mon lycée. Les jeunes-filles ont eues la bonne idée de me dire "puisque tu te maries il convient d'aller demander une bénédiction au Rav de la synagogue". J'ai accepté leur conseil et je me suis rendu avec elles auprès du Rav. Avant que je n'arrive auprès du Rav ces jeunes-filles avaient eu le temps de l'informer de ce qui se tramait. Le Rav m'accueillit et me dit qu'avant de recevoir sa bénédiction il voulait que je passe un petit moment avec eux autour du repas de Chabat. J'étais tellement bien reçu et cette chaleur de l'ambiance chabatique que je ne voulais plus retourner dans la voiture. J'ai envoyé une personne dire au conducteur et à mon marié non juif que je voulais repousser le mariage à plus tard. Bien évidemment ceci enragea le marié qui décida de rompre et partir. Je me suis rapproché de la Tora. Ce Rav m'a fait rencontrer un h'assid Toldot Aharon avec qui je suis marié aujourd'hui. Et, puisque c'est par l'intermédiaire de ma robe de marié que je suis revenu à la foi et la pratique de la Tora j'ai pris sur moi de me vêtir tous les vendredis soirs de ma robe nuptiale afin de fêter mon retour à la Tora tous les Chabat de ma vie !

La Bénédiction qui advient à celui qui respecte Chabat avec dévouement

Lorsque le Gaon Rav Zylbesrstein chalita questionna un homme pour savoir comment a-t-il fait pour devenir riche ? L'homme raconta au Rav son anecdote : j'ai investi dans un projet immobilier mais j'ai stipulé dans le contrat une clause indiquant qu'aucune vente ne doit être effectuée le jour de Chabat. Lorsque ses associés virent que les ventes ne peuvent se faire seulement Chabat ils lui font un procès. Il gagne le procès car, comme précise le juge, je n'ai enfreint aucune condition du contrat. Malgré tout mon Rav me conseille de vendre mes parts en précisant que je fais cela par rapport au respect du Chabat ! Il y eut de cet événement une très grande sanctification du nom divin, et, l'argent que j'ai perdu dans cette affaire, je l'ai retrouvé en investissant de ce qu'ils m'ont remboursé dans une affaire qui m'a rapporté beaucoup plus que dans la première affaire que je venais de rompre.

L'homme, à son tour, questionna le Rav : est-ce que j'ai le droit de dire que ma réussite est la conséquence de mon acte ou bien dois-je dire que ce n'est que par la bonté divine, comme dit le verset (Dévarim 9-4) « ne dis pas que c'est par ton mérite que tu hérites de cette terre (d'Israël) » ?

Le Rav lui répondit : la semaine dernière un grand maître de la Tora nous quittait : Rav Dov Tsvi Ordentli' zal, rav de la ville de Bétar. Quelle est l'histoire de ce rav ? Il est né à Budapest un peu avant la shoah. La coutume dans cette communauté c'est que lorsqu'un garçon naissait et que la mila tombée Chabat, les fidèles prenaient la voiture Chabat conduite par un goy pour y conduire la mère et l'enfant à la synagogue. Le Rav Moché Shteif zal, rav de Budapest, insistait à chaque fois auprès des parents pour ne pas enfreindre Chabat et leur expliquait qu'il n'y avait aucune permission de conduire la mère et l'enfant même par un non-juif, mais personne ne l'écoutait ! Lorsque la mère du Rav Ordentli' accoucha Chabat d'un garçon le Rav Shteif s'adressa aux parents et leur demanda de façon convaincante de ne pas transgresser

Chabat pour la mila, faites la mila chez vous en petit comité sans enfreindre Chabat, leur dit le Rav. Si vous suivez mon conseil vous aurez le mérite d'avoir un fils qui éclairera Israël par sa Tora. Les parents acceptèrent et Chabat ne fut pas transgressé. Le Gaon Rav Ordentli' zal était un grand homme apprécié de tous les grands maîtres de la génération.

Le Rav continue : le Michna Béroura (256-2) écrit que ceux qui encouragent les autres à respecter Chabat verront des enfants qui seront des Grands Maîtres de Tora ! Le prophète Chmouël, qui égalait Moché et Aharon est né d'un père - Elkana qui cherchait toujours à encourager les juifs à monter à Yérouchalaïm pour les fêtes. D'IEU dit à Elkana : tu as eu l'intention de rendre Israël méritant par ton courage alors je te donnerais un fils qui continuera de rendre méritant tout Israël ! De ce fait encourager les autres à de tels grandes mitsvot, notamment encourager les autres à faire Chabat, et à vendre son affaire afin de ne pas transgresser Chabat ce qui est sans aucun doute un acte de dévouement absolu qui sanctifie le nom de D'IEU, est d'un immense mérite ; il est donc permis de raconter son histoire en public et ce afin d'encourager les autres à faire Chabat !

Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2019

vendredi 22 kislev-20 décembre

entrée de Chabat 16h38

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'alumage AVANT d'allumer

samedi 23 kislev-21 décembre

réciter le chémâ avant 9h48

sortie de Chabat 17h44

Rabénou Tam 17h50

dimanche 24 kislev-22 décembre

**alumage de la première lumière de Hanouka
à partir de 17h06**